



MAÎTRISE ÈS LETTRES
MASTER OF ARTS EN
ETHNOMUSICOLOGIE
2025-2026

INFORMATIONS GÉNÉRALES

- 5 Trois institutions pour une formation
- 6 Un peu d'histoire
- 7 Pourquoi choisir un Master of Arts en ethnomusicologie ?
- 7 Particularités de la filière
- 8 Objectifs de la filière
- 8 Une formation pour quel diplôme ?
- 9 Une formation pour quels débouchés ?
- 10 A qui s'adresse cette filière et quelles sont les conditions d'entrée ?
- 11 Pré-requis/co-requis pour l'admission
- 13 Immatriculation et inscription
- 13 Calendrier et jours d'enseignement
- 13 Mobilité

INFORMATIONS PRATIQUES

- 15 Structure de la filière
- 16 Grille des cours

INSTITUTIONS

- 19 Les institutions partenaires
- 21 Les institutions affiliées

DESCRIPTIFS DES COURS

- 23 Descriptifs des cours

PUBLICATIONS

- 35 Publications



TROIS INSTITUTIONS POUR UNE FORMATION : UN MASTER OF ARTS EN ETHNOMUSICOLOGIE

L'ethnomusicologie est une discipline qui entend favoriser une meilleure compréhension du monde à travers l'étude des pratiques musicales. En effet, loin de se borner à l'esthétique, à l'apparat ou au divertissement, les musiques participent activement à l'invention des sociétés. Elles s'inscrivent dans des rapports de transmission, d'identité, d'économie, d'échange, d'émancipation ou de contrôle qui offrent un accès privilégié au champ des relations et des dynamiques humaines.

Historiquement, l'ethnomusicologie combine trois approches distinctes : celle des paramètres historiques et formels retenue par les musicologues ; celle des contextes et des usages sociaux privilégiée par les ethnologues ; celle de l'acquisition de connaissances par la pratique musicale cultivée au sein des conservatoires. Si les spécialistes s'accordent à dire que les trois approches sont complémentaires, peu de formations les réunissent à l'heure actuelle.

En s'appuyant sur le savoir-faire de trois institutions partenaires – La **Haute Ecole de musique de Genève et son site de Neuchâtel**, L'**Unité de musicologie de L'Université de Genève** et L'**Institut d'ethnologie de L'Université de Neuchâtel** – la Maîtrise ès lettres (Master of Arts en ethnomusicologie), présentée ici, est la première en Suisse et l'une des rares dans le monde à proposer une approche aussi riche et interdisciplinaire.

UN PEU D'HISTOIRE

Dans son fameux *Dictionnaire de musique* (1768), Jean-Jacques Rousseau postule la relativité des goûts et des systèmes musicaux. Depuis, les interrogations sur la musique ont étroitement accompagné le développement des sciences humaines. Du diffusionnisme au postmodernisme, des enquêtes locales menées par les folkloristes à celles couvrant les grandes migrations contemporaines, de la notation manuscrite aux outils d'analyse informatique, les objets sonores ont été un sujet majeur d'étonnement, de comparaison et de mise en perspective du monde occidental.

Si les universités américaines relaient efficacement cette dynamique, l'amenant à devenir une science pérenne dès la première moitié du XXe siècle, il n'en va pas de même en Europe où les deux guerres mondiales empêchent une telle institutionnalisation. Cette analyse vaut également pour la Suisse où, mise à part l'Université de Zürich entre 1980 et 2000, l'ethnomusicologie se résume à une offre de cours disparates, éclatée entre de nombreuses écoles et impossible à suivre au sein d'un même cursus. Après qu'une filière de Master « World Arts » ait vu le jour à Berne en 2009, il était temps que la Suisse romande mette à jour sa politique d'enseignement, ceci d'autant plus que la dématérialisation des supports enregistrés, leur circulation massive par le biais d'Internet et le décloisonnement des savoirs qui en résulte ont remis le patrimoine sonore au cœur de l'actualité.

Notre équipe d'enseignant-e-s a donc élaboré une offre de cours attractive et pluridisciplinaire. Une offre qui, résolument en phase avec l'ethnomusicologie du XXIe siècle, peut aussi compter sur l'héritage constitué par les pionniers-ères de la discipline au sein des musées romands, notamment celui de Constantin Bräiloiu et des archives sonores constituées au MEG ou celui de Zygmunt Estreicher qui a développé l'ethnomusicologie au MEN, deux figures dont les travaux seront poursuivis par de brillants élèves tels Ernst Lichtenhahn, Laurent Aubert ou François Borel.

POURQUOI CHOISIR UN MASTER OF ARTS EN ETHNOMUSICOLOGIE ?

L'ethnomusicologie est aujourd'hui une discipline en plein essor. Après un siècle de découvertes et de développements méthodologiques, le troisième millénaire voit se profiler de nouveaux enjeux, l'élargissement du champ d'étude et l'augmentation des débouchés potentiels pour les ethnomusicologues : essor du marché des « musiques du monde », projets de coopération et de diplomatie culturelle, enseignement des musiques extra-européennes, esquisSENT autant d'alternatives au monde académique.

Choisir de se former en ethnomusicologie, c'est acquérir les moyens de porter sur les sociétés extra-européennes et européennes une écoute éclairée. C'est développer des compétences solides en matière de réflexion et de pratique musicale, quel que soit le type ou l'origine du répertoire. Après une période de formation théorique commune, trois orientations de spécialisation permettent à chacun-e de trouver un parcours d'étude adapté à ses intérêts et ses objectifs, ouvrant à choix sur diverses opportunités d'intégration professionnelle ou de formation post-grade [voir «Débouchés», p. 9].

PARTICULARITÉS DE LA FILIÈRE

En Europe, peu de filières en ethnomusicologie proposent une formation capable d'articuler les trois volets qui fondent l'approche du fait musical, à savoir : l'étude de la pratique instrumentale, des structures musicales et des contextes sociaux. L'étroite collaboration de trois institutions de haut niveau, chacune spécialisée dans son domaine d'étude mais s'ouvrant vers les disciplines connexes, assure une formation riche et cohérente mélangeant approches pratiques et théoriques.

OBJECTIFS DE LA FILIÈRE

La filière du Master of Arts en ethnomusicologie se fixe notamment les objectifs suivants :

- permettre l'approfondissement des connaissances scientifiques en matière d'analyse, d'histoire, de transcription et de techniques d'enregistrement d'une variété de formes musicales ;
- transmettre des outils intellectuels qui permettent de situer les pratiques musicales dans leur cadre social de production et de réception, afin d'en cerner les enjeux politiques, économiques et juridiques, ceci non seulement à une échelle locale mais aussi dans un contexte de globalisation de plus en plus marqué ;
- garantir à toutes et tous un bagage en termes de pratique musicale, à la fois dans le domaine des pratiques occidentales et extra-occidentales.

Sur le plan pédagogique, le Master est conçu de manière à :

- accorder une large place à des éléments de formation pratique (stages en institutions, recherches de terrain) au contact de professionnels expérimentés ;
- fournir aux étudiant-e-s une offre équilibrée entre les trois approches esquissées ci-dessus tout en les invitant à développer, dès leur inscription, un projet personnel, qui permette d'orienter leur cursus et de favoriser leur intégration dans le monde professionnel.

UNE FORMATION POUR QUEL DIPLÔME ?

Chaque institution partenaire du Master of Arts en ethnomusicologie délivre, aux étudiant-e-s inscrit-e-s chez elle, un diplôme de Master permettant l'accès aux études post-grades et doctorales en ethnomusicologie mais également dans de multiples autres disciplines universitaires.

UNE FORMATION POUR QUELS DÉBOUCHÉS ?

De par son approche pluridisciplinaire, le Master donne accès à des débouchés variés, définis en grande partie par les orientations que l'étudiant-e aura à choisir au long de sa formation. Ces débouchés peuvent être présentés en deux volets, soit en termes d'intégration professionnelle, soit en termes d'approfondissement académique :

INTÉGRATION PROFESSIONNELLE

- enseignement des musiques extra-occidentales (scolaire, cours privés)
- médiation culturelle
- travail lié à la conservation ou à la mise en valeur des patrimoines audio-visuels (programmation, archives sonores)
- édition musicale
- travail au sein de collections muséales (instruments, archives sonores)
- journalisme culturel (presse, radio, télévision)
- événements culturels (festivals ou concerts de musiques du monde, danse, théâtre)
- projets de coopération intégrant des volets culturels (p. ex. Fonds culturel Sud du DFAE)
- projets de patrimonialisation culturelle (p. ex. inventaires du Patrimoine culturel immatériel initiés par l'UNESCO)
- création musicale, filmique et théâtrale (composition, jeu)

APPROFONDISSEMENT ACADÉMIQUE

- doctorat en musicologie
- doctorat en ethnologie
- accès aux programmes de doctorat spécialisés en ethnomusicologie d'autres universités
- accès aux programmes de conservatoires étrangers (musiques non-occidentales)

À QUI S'ADRESSE CETTE FILIÈRE ET QUELLES SONT LES CONDITIONS D'ENTRÉE ?

Ce cursus innovant s'adresse à trois profils d'étudiant-e-s :

- des **musicologues** souhaitant étendre leurs horizons musicaux et leurs options de carrière
- des **musiciennes et musiciens** désireux d'élargir leurs répertoires mais aussi de développer une réflexion plus générale sur la notion de musique et sur ses enjeux
- des **ethnologues** s'intéressant au rôle de la musique dans les pratiques sociales traditionnelles, mais aussi dans les logiques contemporaines de globalisation économique, d'affirmation identitaire ou de développement culturel

Moyennant des rattrapages ciblés, il est également ouvert à des étudiant-e-s sans formation préalable dans l'une de ces trois branches.

Les dossiers des étudiant-e-s entrants sont évalués au cas par cas par le Comité scientifique du Master. Le rattrapage de crédits liés à des conditions d'admission préalables ou à des exigences supplémentaires peut être demandé. Une expérience de la pratique musicale est de toutes façons exigée pour les candidat-e-s admis-e-s. Selon les cas, les mises à niveau pourront être effectuées durant le Bachelor ou nécessiteront une année de rattrapage avant l'entrée en Master.

L'admission en Master exige une bonne maîtrise de la langue française, écrite et orale.

PRÉ-REQUIS/CO-REQUIS POUR L'ADMISSION

	BA en ethnomusicologie d'une université étrangère (sous réserve du contenu de la formation de BA)	BA en musicologie seulement	BA en musique	BA en ethnologie	BA dans un domaine «pointain» (droit, économie, sciences naturelles)
HEMGE-NE	—	8 ECTS	—	16 ECTS	16 ECTS
Unige	—	—	16 ECTS	12 ECTS	16 ECTS
Unine	—	18 ECTS	18 ECTS	—	18 ECTS
Total des crédits à ratrapper	—	26 ECTS	34 ECTS	28 ECTS	50 ECTS
	Admission directe en filière MA	Rattrapé soit avant l'entrée en Master, soit parallèlement à MA1, MA2, MA3, suivant la décision du Comité scientifique			

Tous les crédits de prérequis/co-requis sont acquis dans des cours de niveau Bachelor existants offerts chaque année dans l'une des trois institutions partenaires. Chaque enseignement donne droit à un nombre de crédits ECTS spécialement adapté à la filière de Master en ethnomusicologie. Les modalités de l'évaluation suivent le plan d'étude du Bachelor concerné.

COURS PRÉ-REQUIS/CO-REQUIS PAR INSTITUTION

HEMGE-NE – MUSIQUE [16 ECTS]

- Cours «Éléments de musique», [4 ECTS]
- Cours «Éléments d'analyse musicale»
(= BA1 du plan d'Études en musique), [4 ECTS]
- Cours «Pratiques musicales», [8 ECTS]

UNIGE – MUSICOLOGIE [16 ECTS]

- Cours «Introduction à la recherche musicologique»
(= BA1 du plan d'Études de musicologie), [4 ECTS]
- Cours «Questions de méthode»
(= BA1 du plan d'Études de musicologie), [4 ECTS]
- Cours «Histoire et langages de la musique occidentale I, II, III ou IV»
(= BA3 du plan d'Études de musicologie), [4 ECTS]
- Cours sur un sujet variable
(= BA5 ou BA6 du plan d'Études de musicologie), [4 ECTS]

UNINE – ETHNOLOGIE [18 ECTS]

- Cours «Introduction à l'ethnologie I & II»
(BA1 — sur une année), [6 ECTS]
- TP «La méthode ethnographique (SELIN)»
(BA2 — sur un semestre), [6 ECTS]
- Séminaire «Textes fondamentaux»
(BA1 — sur un semestre), [3 ECTS]
- Cours «Musiques et sociétés»
(BA3 — sur un semestre), [3 ECTS]

IMMATRICULATION ET INSCRIPTION

Un dossier de demande d'immatriculation (formulaire d'immatriculation, lettre de motivation, curriculum vitae, copie des diplômes) est à déposer auprès de l'institution dans laquelle l'étudiant-e souhaite s'immatriculer (HEMGE-NE, UniGe, UniNe). La procédure d'admission comporte l'examen du dossier et un entretien d'amission. Pour assurer le bon suivi du dossier, il est fortement recommandé de l'envoyer plusieurs semaines avant le délai d'inscription.

Délai d'inscription : 30 avril 2025 pour la rentrée d'automne 2026 (pour les tutulaires d'un Bachelor suisse) 28 février 2025 (pour les titulaires de bachelors étrangers (avec ou sans visa).

Début du Master : semestre d'automne uniquement

Examen d'admission : Lundi 02 juin 2025

Outre l'immatriculation dans l'institution de référence, une inscription administrative est à effectuer dans les deux autres institutions partenaires afin de bénéficier de tous les services offerts aux étudiant-e-s. Les détails sur cette procédure seront fournis lors de la séance d'accueil du Master.

CALENDRIER ET JOURS D'ENSEIGNEMENTS

Pour tous les enseignements, le calendrier académique commence à la semaine 38 pour le semestre d'automne et à la semaine 8 de l'année suivante pour le semestre de printemps. Chaque enseignement suit, par ailleurs, le calendrier de son institution de référence.

MOBILITÉ

Les trois institutions partenaires contribuent à titre équivalent au cursus du Master et les étudiant-e-s voyagent entre Genève et Neuchâtel, avec un horaire aménagé pour coordonner et faciliter les déplacements.

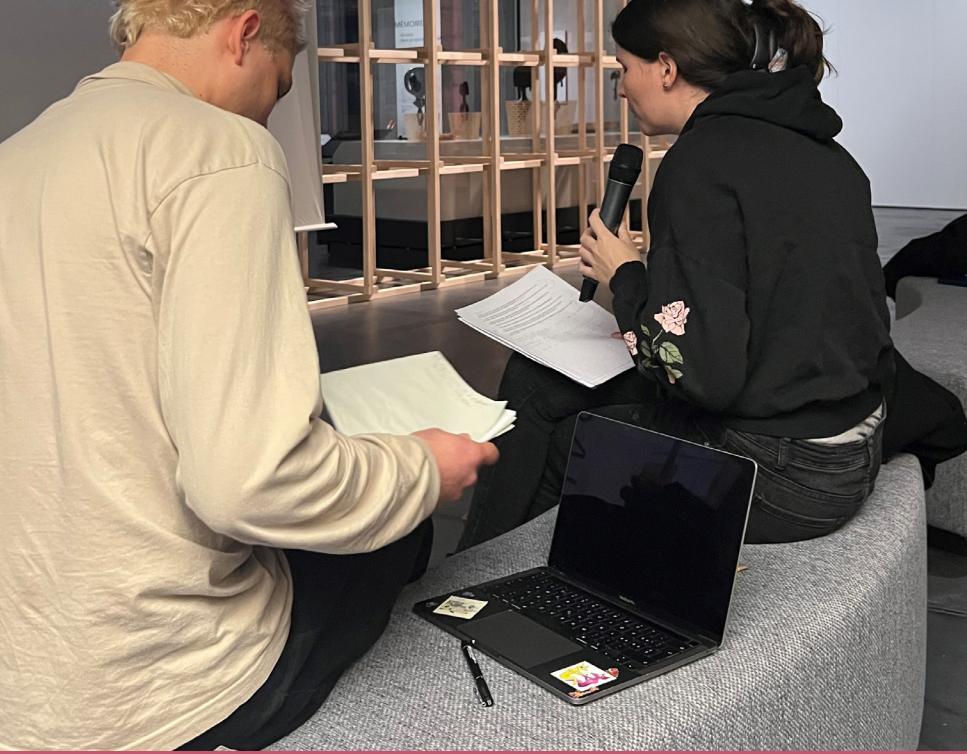
Un remboursement partiel des transports est prévu. Veuillez vous renseigner dans votre institution d'immatriculation.

Consulter aussi: www.triangle-azur.ch/



ore a ses propres significations et
mot parlé : il y a quelque chose à dire sur
êtres vivants et leur relation avec
des d'écoute et de production des sons. »

local and global « loc
[o. anglais], onlin



LA STRUCTURE DE LA FILIÈRE

Le Master consiste en un tronc commun de trois modules, suivis par tous les étudiant-e-s, et en trois modules en fonction des intérêts et des choix personnels.

Les trois modules communs sont conçus pour approfondir les connaissances théoriques, méthodologiques et pratiques du domaine ethnomusicologique dans son ensemble. Les trois hautes écoles partenaires y contribuent à titre équivalent et les étudiant-e-s voyagent entre institutions, avec un horaire aménagé pour coordonner et faciliter les déplacements.

La seconde partie du Master comprend un module thématique consistant de deux enseignements (12 crédits ECTS ; une liste de cours recommandés sera mise à jour chaque année en tenant compte de l'offre des cours dans les hautes écoles partenaires ainsi que dans d'autres hautes écoles suisses, notamment UniBas, UniBE, UniZH) et un travail pratique conséquent (18 crédits ECTS), visant à fournir les bases pour le mémoire de master qui suit (30 crédits ECTS). Le Comité scientifique du Master met à disposition une liste de stages et/ou de terrains ethnomusicologiques et encadre l'étudiant-e dans la mise en place de ce travail. Le travail pratique et le mémoire doivent s'inscrire dans une des trois orientations du Master qui sont :

- une orientation axée sur les pratiques de conservation et de mise en valeur des archives sonores et des collections d'instruments de musique ;
- une orientation axée sur la recherche de terrain ethnomusicologique ;
- une orientation axée sur le langage et la pratique des musiques non-occidentales.

Le mémoire de Master prend nécessairement la forme d'un travail personnel, soit intégralement écrit (environ 80 pages / 180'000 caractères), soit sous forme de performance, de composition ou d'autre production musicale accompagnée d'une réflexion écrite tenant compte des éléments théoriques, méthodologiques et thématiques acquis au cours de la formation.

Le Comité scientifique du Master met à disposition une liste de stages et/ou de terrains ethnomusicologiques et encadre l'étudiant-e dans la mise en place de ce travail (voir «Orientations à choix », p. 30).

1^{RE} PARTIE MASTER

ENSEIGNEMENTS COMMUNS [60 CRÉDITS]

MA1 — Module 1: Théorie et histoire du champ						crédits 24
Enseignements	Semestre	Heures / semaine	Institution	Enseignant-e-s	Évaluation	
La sociologie de la musique et ses enjeux	P	2	UniGE	N. Donin	Évaluation interne	6
Approches socio-anthropologiques de la culture: musiques, mobilités, mondialisation	A	2	UniNE	A. Aterianus-Owanga	Évaluation interne	6
Écritures et transcriptions: représenter la musique	A	2	HEM	P. Dasen	Dossier	6
Histoire de l'ethnomusicologie avancée: thèmes choisis	P	2	UniNE	Y. Laville	Évaluation interne	6

MA2 — Module 2: Méthodes en ethnomusicologie						crédits 24
Enseignements	Semestre	Heures / semaine	Institution	Enseignant-e-s	Évaluation	
Théories de la musique	P	2	HEM	T. Bachir-Loopuyt	Évaluation interne	6
Travaux pratiques: Musiques et sociétés	A/P	1	UniNE	C. Navarro	Évaluation interne	6
Recherche et interprétation des sources documentaires	A	2	UniGE/MEG	C. Guillebaud	Dossier	6
Méthodes de terrain en ethnomusicologie	P	2	UniGE	C. Guillebaud	Évaluation interne	6

MA3 — Module 3: Expériences ethnomusicologiques						crédits 12
Enseignements	Semestre	Heures / semaine	Institution	Enseignant-e-s	Évaluation	
Ecoute et analyse ethnomusicologiques: Cycle de conférences, atelier d'écoute, rencontre avec des musiciens, etc.	A/P	2	UniNE/MEN UniGE/MEG HEM	Divers	Rapport/évaluation interne	6
Pratique musicale collective et ethnomusicologie régionale	A/P	2	HEM	Divers	Performance musicale/ examen oral	6

2^E PARTIE MASTER ENSEIGNEMENTS À CHOIX [12 CRÉDITS]

MA4 — Module 4: Module thématique				crédits 12
Enseignements	Semestre	Institution	Évaluation	
Cours ou séminaires thématiques à choix (selon une liste actualisée pour chaque année académique)	A/P	UniNE, UniGE, HEM Autres institutions suisses (sur accord du Comité scientifique)	Évaluation interne	12

ORIENTATIONS À CHOIX [48 CRÉDITS]

MA5 — Travail pratique en fonction de l'orientation choisie (4-6 mois)					crédits 18
Enseignements	Semestre	Institution	Enseignant-e-s	Évaluation	
Axe 1 Pratiques de conservation et de mise en valeur des archives sonores et des collections d'instruments de musique	A	UniNE/MEN UniGE/MEG	Y. Laville M. Leclair	Rapport de stage	18
Axe 2 Recherches de terrain musicologiques	A	UniGE/MEG UniNE/MEN	Enseignant-e-s mobilisé-e-s dans la filière	Rapport de stage	18
Axe 3 Langage et pratiques des musiques non-occidentales	A/P	HEMGE-NE	Enseignant-e-s en fonction de la culture musicale choisie	Rapport de stage	18

MA6 — Mémoire				crédits 30
	Institution	Enseignant-e-s	Évaluation	
Mémoire en lien avec l'orientation choisie	HEMGE-NE, UniGE, UniNE	Direction de travaux en fonction de l'orientation et de la thématique choisie	Mémoire et soutenance (env. 60 min.)	30

TOTAL MAÎTRISE ÈS LETTRES / MASTER OF ARTS

CRÉDITS ECTS 120



LES INSTITUTIONS PARTENAIRES

LA HAUTE ÉCOLE DE MUSIQUE DE GENÈVE

La Haute école de musique de Genève (HEM) et son site de Neuchâtel couvre un champ historique allant de la musique médiévale à la création contemporaine tout en proposant des enseignements en musiques du monde, en musiques actuelles, en danse et arts de la performance. Solidement implantée dans la vie culturelle régionale, elle réunit une communauté artistique et pédagogique de réputation internationale. Depuis 2009, la HEM fait partie de la Haute école spécialisée de Suisse occidentale (HES-SO), vaste université romande des métiers regroupant 19'000 étudiant-e-s. Dans ce cadre, elle intègre des enseignements décentralisés sur le site de Neuchâtel pour certaines disciplines.

Le Centre des cultures de la HEM concentre l'activité de l'institution dans le domaine de l'ethnomusicologie et de la réflexion sur l'interculturalité. Il abrite une collection d'instruments, accueille des enseignements pratiques dans diverses esthétiques (Ensemble Oriental, Ensemble Soie et bambou, Gamelan de Bali, percussions afro-cubaines), des rencontres et colloques en ethnomusicologie, ainsi qu'un festival annuel mettant à l'honneur les dynamiques interculturelles dans le champ musical. Il collabore aussi étroitement avec des institutions genevoises telles que les Ateliers d'Ethnomusicologie (ADEM), des organismes tels que l'Aga Khan Music Programme et d'autres conservatoires en Europe et dans le monde.

Haute école de musique
de Genève
Rue de la Synagogue 35
CH – 1204 Genève
Site: www.hemge.ch

Tél.: 0041 (0)22 558 50 40
E-mail: info.hem@hesge.ch
(secrétariat)



L'UNITÉ DE MUSICOLOGIE DE L'UNIVERSITÉ DE GENÈVE

L'Unité de musicologie propose un enseignement destiné aux étudiant-e-s qui désirent acquérir des moyens de réflexion sur la pratique de la musique et des compétences d'ordre analytique, historique et stylistique. L'approfondissement des connaissances musicales par l'adoption d'une démarche scientifique prévaut dans les divers enseignements offerts. Les cours, séminaires et travaux pratiques traitent d'une diversité de sujets, renouvelés

chaque année, allant des paysages sonores de l'ancienne Confédération suisse à la sociologie de l'écoute musicale en passant par l'analyse des techniques de composition ou l'écomusicologie.

Unité de musicologie
Université de Genève
Avenue Jules Crosnier 10
CH-1206 Genève
Site: www.unige.ch

Tél.: 0041 (0) 22 379 70 75
Email: secretariat-armus@unige.ch



L'INSTITUT D'ETHNOLOGIE DE L'UNIVERSITÉ DE NEUCHÂTEL

Avec près de 300 étudiant-e-s inscrit-e-s, l'Institut d'ethnologie compte parmi les plus importantes filières de l'Université de Neuchâtel. Il promeut une vision de la discipline qui englobe les acquis de ses débuts scientifiques au milieu du XIX^e siècle dans une perspective résolument contemporaine, appelée indifféremment « ethnologie », « anthropologie » ou « socio-anthropologie ». Il offre un cursus complet (BA/MA/docteurat) avec une palette d'enseignements aussi bien généralistes que spécialisés. De par son emplacement et son histoire, il est étroitement lié au Musée d'ethnographie de Neuchâtel (MEN), institution sœur qui contribue à son rayonnement international. Cette collaboration transparaît notamment au niveau de l'ethnomusicologie: l'Institut d'ethnologie est en effet le seul en Suisse à avoir instauré un enseignement continu en ethnomusicologie depuis les années 1980. Ce domaine bénéficie par ailleurs des riches collections d'instruments et d'enregistrements conservées au Musée.

Institut d'ethnologie
Université de Neuchâtel
Saint-Nicolas 4
CH – 2000 Neuchâtel
Site: www.unine.ch/ethno

Tél.: 0041 (0)32 718 17 10
E-mail: [\(secretariat\)](mailto:secretariat.ethnologie@unine.ch)



INSTITUTIONS AFFILIÉES

MUSÉE D'ETHNOGRAPHIE DE GENÈVE (MEG)

Le Musée d'ethnographie de Genève est une institution publique fondée en 1901. Il abrite une collection d'environ 68'000 objets provenant des cinq continents et sa bibliothèque offre plus de 50'000 monographies et ouvrages sur les cultures du monde. Le département d'ethnomusicologie du MEG conserve deux fonds complémentaires: une collection d'instruments de musique et les Archives internationales de musique populaire (AIMP) fondées en 1944 par le musicologue roumain Constantin Brăiloiu. En 2020, le MEG a mis en œuvre huit programmes stratégiques qui abordent des enjeux tels que la décolonisation, les processus collaboratifs, la créativité, l'inclusion et la durabilité. Le Programme VIII s'intitule « Expérimenter la musique : des rencontres, des partages et des créations autour du son ». Il a pour objectif de partager les collections musicales du MEG avec un public élargi incluant notamment les communautés sources, les chercheur-euses, les mélomanes et les artistes. La mise en circulation des AIMP vise à faire émerger différentes réalisations qui explorent le potentiel créatif et fédérateur de la musique et du son. L'accès à ces archives se traduit notamment par des publications discographiques sur le label MEG-AIMP et des présentations lors de divers événements publics (expositions, spectacles, séances d'écoute, etc.).

Plus d'information

www.ville-ge.ch/meg

<http://www.ville-ge.ch/meg/phonotheque/>



MUSÉE D'ETHNOGRAPHIE DE NEUCHÂTEL (MEN)

Le Musée d'ethnographie de Neuchâtel a été fondé en 1904 et abrite aujourd'hui quelque 50'000 objets dont une moitié provient d'Afrique et l'autre des quatre continents restants. Dès l'origine, la musique fait partie de ses champs d'intérêt, notamment à travers le don ou l'acquisition d'instruments. Toutefois, l'ethnomusicologie s'y développe véritablement à partir des années 1940, par le biais des campagnes de recherche, de collecte et d'enregistrement systématiques initiées par Jean Gabus. Grâce au concours de spécialistes tels que Zygmunt Estreicher, Ernst Lichtenhahn et François Borel, la discipline s'y enraine durablement et fait de Neuchâtel un centre aujourd'hui réputé en matière de musiques sahéliennes.

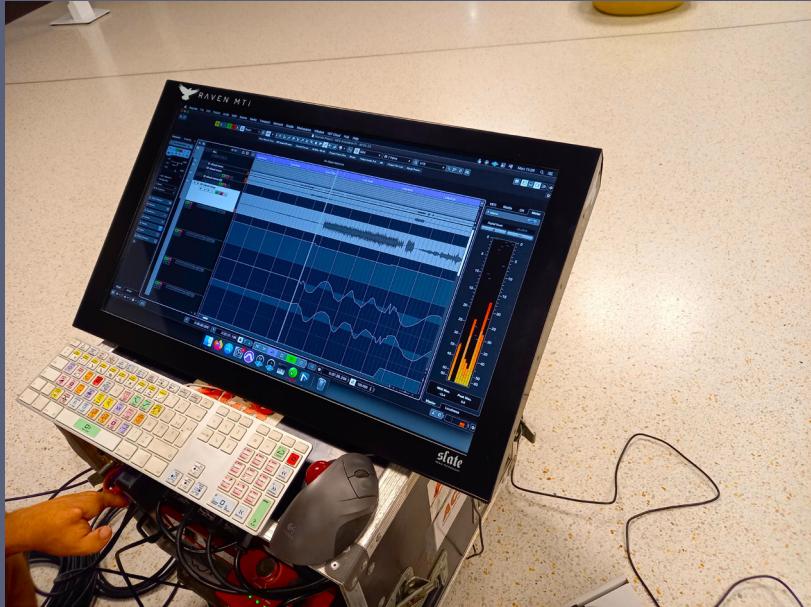
Plus d'information

www.men.ch

www.men.ch/fr/collections/musique/instruments-de-musique/

www.men.ch/fr/collections/musique/archives-sonores/





DESCRIPTIFS DES COURS

ENSEIGNEMENTS COMMUNS [60 CRÉDITS ECTS]

MA 1 – THÉORIE ET HISTOIRE DU CHAMP

La sociologie de la musique et ses enjeux (P)

Enseignant: Nicolas Donin

On peut concevoir la musique comme un art abstrait et autonome, se manifestant dans des produits finis dont l'on peut jouir par le biais de partitions ou d'écoutes musicales, au concert ou dans la sphère privée. Mais la musique est aussi un fait social aux manifestations multiples et qui embrasse un grand nombre d'actrices et d'acteurs impliqué-e-s dans sa production, sa diffusion et sa réception. Etudier les significations et les fonctionnements de la musique dans les sociétés, mais aussi la manière dont la structure sociale s'articule dans la musique, tels sont certains des axes de recherche des sciences sociales de la musique. Au cours de ce séminaire d'introduction, nous examinerons différentes approches thématiques et méthodiques de ces nouvelles branches de la musicologie. Nos lectures et discussions porteront aussi bien sur des textes de référence que sur des apports récents de la sociomusicologie.

Approches socio-anthropologiques de la culture : musiques, mobilités, mondialisation (A)

Enseignante: Alice Aterianus-Owanga

Cet enseignement discutera de la façon dont l'étude des musiques offre un prisme d'analyse des dynamiques culturelles de la mondialisation. De quelles manières les musiques et leurs acteurs et actrices circulent-ils ? Quelles forces sociales, culturelles, et politiques amènent à ce que certains genres populaires soient appropriés et à ce qu'ils viennent faire sens dans de nouveaux espaces ? Comment ces genres sont-ils transformés au fil de leurs reterritorialisations, et comment agissent-ils à leur tour sur les contextes dans lesquels ils s'implantent ?

Pour explorer ces questions, le cours sera nourri par différentes ethnographies de musiques populaires en circulation, notamment dans le domaine du hip-hop, de la salsa et du jazz.

Après trois séances d'introduction avec des repères théoriques, les cours seront organisés autour de l'étude de textes qui seront discutés au travers

d'activités de groupes et d'exercices collectifs. Nous aborderons ainsi différentes entrées méthodologiques et théoriques privilégiées par les chercheurs en sciences sociales pour penser les dynamiques conjointes de localisation et de globalisation des genres musicaux, en suivant les réseaux d'acteurs, les médiations technologiques, les forces politiques et les leviers identitaires impliqués dans ces circulations musicales. Nous nous intéresserons ce faisant à l'enchaînement de ces dynamiques avec différents types de mobilités humaines (tournées, migrations, tourisme).

Au fil du semestre, les étudiant-e-s construiront leur projet de dossier sur une thématique de leur choix liée au cours, avec l'accompagnement de l'enseignante. Certains articles et sujets explorés au fil des séances pourront être adaptés en suivant les intérêts des étudiant-e-s, tout en respectant la thématique et les axes discutés dans le cours.

Ce cours est basé en grande partie sur une implication active des étudiant-e-s, sur des ateliers de groupe et des discussions collectives.

Écritures et transcriptions : représenter la musique (A)

Enseignant: Patrik Dasen

Ce cours vise à aborder les modélisations graphiques de la musique en deux grands volets reliés : l'un sur les systèmes de notations existants dans divers contextes culturels (Europe, Chine, Inde, Tibet, monde arabe & Perse, ...) et leurs rapports à la mémoire, à la transmission ou à la fixation d'un répertoire. Cela permet de questionner les notions d'œuvre (close/ouverte, fixité/mobilité, ...), de compositeur-trice, de composition ou d'interprète. Une présentation historique et descriptive de certaines formes de notations musicales permet de discuter de ce qui est noté et de ce qui ne l'est pas, en conservant en filigrane la dichotomie oralité/écriture. Le second volet du cours aborde l'utilisation, autant que l'invention, de certaines formes de modélisations graphiques de la musique parmi les outils méthodologiques accessibles aux ethnomusicologues, que ce soit à des fins d'analyse formelle dans un cadre de recherche ou pour développer des représentations qui facilite la médiation des résultats de la recherche. Nous verrons certaines modélisations existantes dans des travaux ethnomusicologiques publiés : H. Zemp (contours mélodiques, échelles non tempérées), C. Basset (mandala concentriques, animations photographiques), M. Helffer et Tran Quang Hai (sonagrammes), R. Moore & E. Sayre (notations rythmiques, event description & sectional flow), M. Tenzer (tempo & dynamique, composite analysis) parmi d'autres. Certains outils informatiques de modélisation (Sibelius, MuseScore, Ocenaudio, Audacity, Sonic Visualiser, The Snail, AudioSculpt, ...) seront présentés/utilisés.

Histoire de l'ethnomusicologie avancée: thèmes choisis (P)

Enseignant: Yann Laville

En prolongement du cours BA « Musiques et sociétés (Ethnomuse) », cet enseignement aborde l'histoire de l'ethnomusicologie contemporaine, passant en revue ses principaux courants théoriques et méthodologiques depuis les années 1970. Globalisation des échanges culturels, bouleversements technologiques, transformations des rapports au savoir et à la scène, migrations, hybridations et résurgences identitaires occuperont de fait le centre d'attention. Parallèlement aux exemples livresques, des contrepoints liés à des recherches en cours viennent nourrir la réflexion.

MA 2 – MÉTHODES EN ETHNOMUSICOLOGIE

Théories de la musique (P)

Enseignante: Talia Bachir - Loopuyt

Ce cours se penche sur les théories de la musique en croisant différentes approches : l'étude historique de sources écrites et iconographiques, les approches analytiques mises en œuvre par des ethnomusicologues pour rendre compte de divers systèmes musicaux, l'approche des « ethno-théories » dans les musiques de tradition orale, les réflexions de sociologues et anthropologues sur les « théories ordinaires » de la musique. Des études de cas sont mises au regard de réflexions plus large sur l'élaboration des savoirs musicaux, au sein et hors du champ académique. Une attention particulière est portée à l'étude de débats et controverses mettant en jeu des questions de théorie musicale ou touchant à la description de phénomènes musicaux.

Travaux pratiques: Musique et société (A/P)

Enseignante: Cécile Navarro

Les louanges occupent une part essentielle du culte évangélique. L'adoration et la glorification de Dieu par les chants et la musique y est pensée comme une manière privilégiée pour le fidèle d'entrer en communication avec l'Esprit. Pour un public non initié, les cultes évangéliques peuvent cependant aisément se confondre avec des concerts, une proximité qui permettrait d'expliquer l'attriance de ces cultes pour un public adolescent et jeune adulte. Les louanges seront ainsi mobilisées comme cas d'étude pratique pour aborder l'ethnomusicologie au prisme de l'anthropologie religieuse, en interrogeant les enjeux autour des frontières des genres musicaux (ici la musique religieuse/sacrée/spirituelle) et les modalités de ritualisation, de

transmission et de diffusion des répertoires musicaux. Cette entrée par le religieux permettra également de discuter très concrètement du choix de la posture à adopter sur le terrain selon les valeurs et les positionnements individuels. Les étudiant-e-s seront invité-e-s à prendre part à plusieurs terrains collectifs d'observation en commun (deux cultes, une soirée de louange et un entretien), qui permettront de tester des outils méthodologiques et d'explorer des pistes d'analyse transversales. Les étudiant-e-s pourront ensuite utiliser ces outils et ces réflexions pour mener leur propre recherche ethnographique sur des pratiques musicales en milieu religieux ou spirituel. Les étudiant-e-s suivront une initiation à la prise de son donnée par un-e autre enseignant-e durant la semaine de lecture.

Recherche et interprétation des sources documentaires (A)

Enseignante: Christine Guillebaud

Ce cours se présente comme une série d'ateliers centrés sur la collection d'instruments de musique conservée au Musée d'ethnographie de Genève et sur ses fonds sonores, les Archives internationales de musique populaire (AIMP). Durant les ateliers, les étudiant.es abordent les grandes catégories organologiques et leurs fondements. Dans les archives sonores, l'écoute et l'appropriation de la matière enregistrée est largement sollicitée. Le cours invite à développer une culture auditive large des musiques, dans toute leur diversité. Dans le même temps, une écoute éclairée et critique des collections discographiques est nourrie. Une ouverture est enfin proposée aux problématiques actuelles qui concernent l'acquisition, la conservation et la valorisation des collections muséales d'ethnomusicologie.

Méthodes de terrains en ethnomusicologie (P)

Enseignante: Christine Guillebaud

Le cours aborde le terrain dans ses dimensions à la fois épistémologique, méthodologique et pratique. Il vise à un apprentissage en situation et met l'accent sur l'expérimentation individuelle et collective. Au fondement de l'ethnomusicologie et du *fieldrecording*, la notion de terrain a été marquée par différents tournants qui seront abordés à partir des textes fondateurs et la présentation de travaux récents, dont certains portent une critique de l'ethnographie. L'enseignante engage avec les étudiant.es des exercices pratiques qui abordent plus spécifiquement les méthodes de l'observation participante, l'observation flottante, l'art de la description. L'écriture est aussi travaillée dans des exercices ciblés qui permettent aux étudiant.es d'accéder à différents registres d'observation et d'analyse en ethnomusicologie. Ils concernent les individus et leur parcours, les dimensions pragmatiques de la performance, la corporeité, les jugements de goût, l'expérience musicale et les modalités de l'écoute. Enfin, une ouverture est proposée aux questions d'éthique, d'intégrité et de déontologie qui régissent la profession.

MA 3 – EXPERIENCES ETHNOMUSICOLOGIQUES

Ecoute et analyse ethnomusicologiques: Cycle de conférences, ateliers d'écoute, rencontre avec des musiciens, etc. (A/P) **Enseignant-e-s: En fonction de l'activité choisie**

Le cycle de conférences, renouvelé d'année en année, offre un aperçu du riche panorama des objets et approches de l'ethnomusicologie. Ethnomusicologues de renom, jeunes chercheurs ou encore professionnels de la culture sont invités une fois par mois à donner une conférence sur le thème des « recherches contemporaines ». Ils partagent leurs parcours et expériences personnelles en recherche, abordant les enjeux de leurs travaux. La liste des conférences est transmise à la rentrée universitaire.

Les ateliers d'écoute sont offerts en lien avec une collection d'enregistrements variés accessible aux étudiant-e-s de l'ethnomusicologie.

Les rencontres avec des musiciens sont organisées en fonction de représentations musicales actuelles.

Pratique musicale collective et ethnomusicologie régionale (A/P)

Enseignant-e-s: En fonction de la culture musicale choisie

Lieu : Centre des cultures de la Hem

- **Ensemble oriental**
Direction artistique: Basel Rajoub
Présentation et réflexion: Talia Bachir-Loopuyt
Ouvert à divers instruments et aux chanteurs

Prenant la forme d'un grand orchestre oriental, l'ensemble aborde les répertoires de l'espace méditerranéen: musiques arabo-andalouses et du Moyen-Orient arabe, musiques turco-ottomanes, irano-persanes de diverses époques. Un focus particulier est mis sur l'apprentissage de cycles rythmiques, l'initiation au système des maqâms, les styles d'ornementation et l'improvisation.

- **Gamelan de Bali**
Gamelan: Timothée Coppey
Présentation et réflexion: Patrik Dasen
Ouvert à tous, pas de pré-requis particulier en terme de maîtrise du jeu instrumental

Parmi les nombreux gamelans (littéralement « orchestres ») présents en Indonésie, le gamelan gong kebyar est aujourd'hui la formation or-

chestrale la plus répandue sur l'île de Bali où il est associé à la danse, au théâtre et à divers rituels où la musique joue un rôle prépondérant. Composé essentiellement d'instruments métallophones à percussion, la pratique du gamelan permet d'aborder des questions liées à la coordination au sein d'un ensemble, à la polyrythmie et aux interactions dans le jeu, et de réfléchir sur la notion même d'orchestre.

- **Musique soie et bambou de la Chine du sud (Jiangnan Sizhu)**

Pipa: Lingling Yu, pipa

Présentation et réflexion: N.N.

Ouvert à tout instrument mélodique, même joué à un niveau élémentaire.

La musique en petit ensemble dite de «soie et bambou» (*sizhuyue*) jouit d'une grande popularité dans la région du sud du fleuve Yangtze. Le répertoire fait apparaître des influences multiples et puise dans les airs d'opéra locaux ou les mélodies traditionnelles. La pratique du *sizhu* permet d'aborder la question des textures hétérophoniques, des interactions au sein d'un ensemble, de l'ornementation/improvisation.

- **Rythmique de l'Inde du Nord**

Tablas: Claude Gastaldin

Ragas, aspect mélodique: Olivier Nussbaum

Présentation et réflexion: Patrik Dasen

Ouvert à tous, pas de pré-requis particulier en terme de maîtrise du jeu instrumental

Initiation aux systèmes rythmiques de l'Inde du Nord par la pratique des tablas, à partir des répertoires des six gharanas (écoles) traditionnelles. Cette étude est complétée par l'apprentissage du konakol (chant rythmique de la tradition carnatique de l'Inde du Sud) et de transcriptions de compositions de mridangam (tambour de l'Inde du Sud).

D'autre part, il est abordé un travail d'initiation aux grands ragas de la musique hindoustani. L'apprentissage et la mise en pratique de gats spécifiques (thèmes) dans les ragas est transmis selon la tradition orale. De plus une approche de l'improvisation mélodique se fait grâce à l'étude des bols, des paltas et des alankars pour créer le lien entre l'aspect mélodique et l'aspect rythmique.

- **Musique Afro-cubaine**

Direction artistique: Reinaldo « Flecha » Delgado

Présentation et réflexion: Patrik Dasen

Ouvert à tous, pas de prérequis particulier en termes de maîtrise du jeu instrumental

L'île de Cuba aura été, pendant de bien trop nombreux siècles, une des destinations importantes de la traite des esclaves en provenance d'Afrique, trafiqués sans vergogne vers les continents américains. De ce choc de cultures naîtra la culture cubaine contemporaine, syncrétique et métisse où les tambours sont souvent les témoins d'une identité africaine maintenue envers et contre tout. Tambours sacrés des cultes Arará, Abakua ou Yoruba, cajon des cérémonies de spiritisme, ils témoignent de la force et de la richesse des cultures afro-cubaines d'aujourd'hui.

ENSEIGNEMENTS À CHOIX [12 CRÉDITS ECTS]

MA 4 – MODULE THEMATIQUE

Cours ou séminaires à choix qui traitent des recherches en cours dans le domaine de l'ethnomusicologie

(min. 2 enseignements)

Les étudiant-e-s sont invités à consulter l'offre des hautes écoles partenaires (HEM, UNINE et UNIGE). Sur accord du comité scientifique, ils/elles ont également la possibilité de suivre des cours dans d'autres institutions suisses (UniBas, UniBE, UniZH, notamment) en se renseignant sur leurs sites web respectifs.

EXEMPLE DE COURS PROPOSÉ POUR L'ANNÉE ACADEMIQUE 2022-2023:

Anthropologie visuelle: Théorie

Enseignant: Grégoire Mayor

Cours de niveau Bachelor validable en MA3 moyennant un type d'examen particulier.

La recherche en anthropologie sociale mobilise aujourd'hui de plus en plus les techniques de captations audiovisuelles. Si les anthropologues se sont intéressé-e-s au cinéma depuis son origine, ses usages comme outil recherche ou comme moyen de transmettre des connaissances ont été cependant largement discutés, voire remis en cause. En interrogeant les utilisations contemporaines et anciennes du cinéma et la vidéo dans la dis-

cipline - de l'ethnologie d'urgence à l'ethnographie sensorielle en passant par le cinémas d'observation et l'anthropologie partagée le cours théorique d'anthropologie visuelle propose de mettre à jour et de discuter de manière critique les principales questions théoriques, méthodologiques, épistémologiques et éthiques soulevées par l'emploi des moyens audiovisuels sur le terrain. A partir d'exercices d'analyse de matériaux audiovisuels, de projections de films et de lectures, le cours doit permettre à l'étudiant-e d'acquérir une connaissance générale de l'histoire de l'utilisation du film dans la discipline anthropologique et de réfléchir aux avantages et limites de ces moyens techniques particuliers pour la recherche en sciences humaines. Durant le semestre, les étudiant-e-s sont invité-e-s à participer activement au cours dans des exercices de lecture et d'analyse commune par groupe.

ORIENTATIONS À CHOIX [48 CRÉDITS ECTS]

MA 5 – TRAVAIL PRATIQUE EN FONCTION DE L'ORIENTATION CHOISIE

Les 18 crédits ECTS du module sont validés par un rapport de stage / terrain / apprentissage de langage et pratique de musiques non-occidentales de 20-30 pp (env. 40 à 50'000 signes). Ce rapport synthétise les activités pratiques menées par l'étudiant lors de sa pratique, mais prend surtout la forme d'un document scientifique qui problématisé les enjeux du stage/terrain, propose une approche réflexive de la pratique et explicite les limites de la démarche. Le travail pratique repose sur une des trois options d'orientation décrites ci-après.

Pratiques de conservation et de mise en valeur des archives sonores et des collections d'instruments de musique (A)

Enseignant-e-s: Yann Laville, Madeleine Leclair

Stage de 3 à 6 mois au Musée d'ethnographie de Neuchâtel (MEN) ou de Genève (MEG), en lien avec les collections d'instruments de musique et d'enregistrements sonores (MEG) et audiovisuels (MEN). Ces ensembles nécessitent des attentions particulières en matière de gestion, d'analyse et de conservation, mais aussi de diffusion. Compte tenu de leurs missions patrimoniales, et avec le développement des outils de communication informatique, les musées sont de plus en plus amenés à mettre en place des stratégies de valorisation amenant à porter contenus et savoirs vers de nouveaux publics.

Sur la base de projets différents chaque année, les étudiant-e-s sont invité-e-s à expérimenter l'ensemble des tâches qui accompagnent la conservation, la gestion, l'étude et la mise en valeur d'un patrimoine musical, de la recherche à la médiation culturelle et technologique en passant par la recherche de fonds, la communication, le développement de collaborations artistiques et une éventuelle forme de « restitution » auprès de celles et ceux concerné-e-s par les enregistrements. Des stages dans d'autres institutions (archives, festivals, revues spécialisées) sont envisageables, sur la base d'un projet à définir avec le comité scientifique.

Recherches de terrain ethnomusicologiques (A)

Enseignant-e-s: Choisi-e-s parmi les enseignant-e-s de la filière en fonction du sujet de recherche

Sur la base d'un thème à définir en accord avec le tuteur, l'étudiant-e mène une recherche de terrain intensive, de 4 à 6 mois, en lien avec la réalisation de son mémoire de Master. La notion de « terrain intensif » passe par au moins l'un des critères suivants :

- apprentissage d'une langue étrangère et/ou d'un système musical de type oral, traditionnel et/ou extra-européen;
- difficulté d'accès ou de séjour sur le terrain;
- multiplicité des partenaires de la recherche.

Langage et pratique des musiques non-occidentales (A et P)

Enseignant-e-s: En fonction de la culture musicale choisie

L'instrument, la pratique et le répertoire sont choisis en fonction du projet personnel de l'étudiant-e en relation avec son travail de Master. L'étudiant.e suit des cours individuels instrumentaux ou vocaux sur 2 à 4 semestres, et participe à une pratique d'ensemble en lien avec le répertoire choisi. Il/Elle fait un échange académique comportant une immersion dans un terrain par l'observation participative, d'une durée de 1 à 3 mois dans une institution partenaire.

Partenaires institutionnels

Asie centrale et Moyen-Orient

Aga Khan Music programme

Moyen-Orient

Fondation RET international

Istanbul, Turquie

Université des Arts Mimar Sinan
[Musiques des peuples turcs et ottomanes]

Palestine

Conservatoire National Edward Saïd et Université Birzeit [Musiques arabes classiques]

Teheran, Iran

- Université de Téhéran [Musiques irano-persanes]

Asie

Beijing, Chine

- Conservatoire Central de Beijing
- Conservatoire de musique de Chine [Musiques chinoises Han et des minorités]
- National Academy for Chinese Theater Arts [Opéra chinois]

Shanghai, Chine

Shanghai Conservatory of Music
[Musiques chinoises Han et des minorités]

Kyoto, Japon

Université des arts [Musiques du Japon]

Séoul, Corée du Sud

Seoul National University [Musiques de Corée]

Kolkata, Inde

Université Rhabindra Bharati
[Musique de l'Inde du Nord]

Amérique latine

Brésil

- Université de São Paulo
- Université de Salvador de Bahia

D'autres collaborations peuvent être engagées selon les projets proposés.

MA 6 – MÉMOIRE

Enseignant-e-s: Direction de travaux en fonction de l'orientation et de la thématique choisie

Les 30 crédits ECTS du module sont validés par un mémoire en lien avec le domaine de spécialisation du stage / du travail de terrain / du langage et la pratique des musiques non-occidentales. Il s'agit d'un travail ethnomusicologique qui développe, à partir d'une problématique précise, un sujet en lien avec le stage/terrain effectué. Le mémoire de Master prend la forme d'un travail personnel, soit intégralement écrit (environ 80 pp., soit 180'000 signes), soit sous forme de performance, de composition ou d'autre production musicale accompagnée d'une réflexion écrite tenant compte des éléments théoriques, méthodologiques et thématiques acquis au cours de la formation. Le mémoire fait l'objet d'une soutenance orale.



PUBLICATIONS DES INSTITUTIONS PARTENAIRES ET AFFILIÉES

AUBERT Laurent

2001. *La musique de l'autre*. Genève: Georg Éditeur/Ateliers d'ethnomusicologie.

AUBERT Laurent (dir.)

2005. *Musiques migrantes. De l'exil à la consécration*. Gollion: Infolio éditions / Genève: Musée d'ethnographie, coll. Tabou No 2.

2009. *Mémoire vive. Hommages à Constantin Brăiloiu*. Gollion: Infolio éditions / Genève: Musée d'ethnographie, coll. Tabou No 6.

ATERIANUS-OWANGA Alice

2017. « *Le rap, ça vient d'ici !* », *musiques, pouvoir et identités dans le Gabon contemporain*. Paris : Éditions Fondation Maison des sciences de l'homme.

ATERIANUS-OWANGA Alice, GAULIER Armelle & NAVARRO Cécile

2022. « *Mondes de l'art translocaux* », *numéro spécial d'Ethnologie française*, vol. 52, n°2.

BACHIR-LOOPUYT TALIA, CANONNE CLÉMENT ET SAINT-GERMIER PIERRE,

2010. *Improviser : de l'art à l'action*, Tracés 18.

BACHIR-LOOPUYT TALIA et DAMON-GUILLOT ANNE

2019. *Une pluralité audible ? Mondes de musique en contact*, Tours : PUFR.

BACHIR-LOOPUYT TALIA et ZUR NIEDEN GESA

2020. *Musik – Geschichte – Pluralität, Tonkunst* 4.

BENKIRANE Reda & DEUBER ZIEGLER Erica (dir.)

2007. *Culture & cultures. Les chantiers de l'ethno*. Gollion: Infolio éditions / Genève: Musée d'ethnographie, coll. Tabou No 3.

BOGDANOVIC Dusan & BOUVIER Xavier

2018. *Tradition and Synthesis. Multiple Modernities for Composer-Performers*. Québec: Editions Doberman-Yppan.

BOREL François, GONSETH Marc-Olivier, HAINARD Jacques & KAEHR Roland

1997. *Pom pom pom pom: musiques et cætera*. Neuchâtel: MEN.

BOUVERESSE Roland & CAMPOS Remy

2013. *De la répétition au concert*. Paris: Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris –Centre de Recherche et d’Édition du Conservatoire. (Film documentaire).

CAMPOS Rémy & DONIN Nicolas (dir.)

2009. *L'Analyse musicale, une pratique et son histoire*, Genève, Droz - Haute école de musique de Genève.

COLLECTION UNIVERSELLE DE MUSIQUE POPULAIRE

2009. Archives Constantin Brăiloiu (1913–1953). 4 CDs AIMP LXXXL-LXXXVIII/ VDE-1261-1264.

DONIN Nicolas (éd.)

2022. « *Composer dans l'Anthropocène* », numéro thématique de *Circuit* (Montréal), vol. 32, n° 2.

DONIN Nicolas, GRESILLON Almuth & LEBRAVE Jean-Louis (éd.)

2015, *Genèses musicales*, Paris : Presses Universitaires de Paris-Sorbonne.

GAJO Jalal, GARCIA GOMEZ Isabel, GOMEZ-RAMIREZ Alba & LECLAIR Madeleine

Le réveil des instruments de musique du MEG. Dossier thématique publié sur le site internet du MEG. Mis en ligne en 2019 : <https://www.meg.ch/fr/recherchecollections/reveil-instruments-musique-du-meg>

PUBLICATIONS DES INSTITUTIONS PARTENAIRES ET AFFILIÉES (SUITE)

GASTALDIN Claude (et al.)

2014. *Rhythmic Touch*. Genève: Haute école de Musique / Souyri: Yatra Editions.

GONSETH Marc-Olivier, KNODEL Bernard, LAVILLE Yann & MAYOR Grégoire (dir)

2011. *Bruits: échos du patrimoine immatériel*. Neuchâtel: MEN.

HERTZ Ellen, GRAEZER BIDEAU, Florence, LEIMGRUBER Walter & MUNZ

Hervé (dir.)

2018. *Politique de la tradition. Le patrimoine culturel immatériel*. Lausanne : Le savoir Suisse.

LAVILLE Yann (dir.)

2014. *Festivalisation(s). Les Cahiers d'ethnomusicologie*. Genève: ADEM/Georg, Numéro spécial de la revue (27).

LECLAIR, Madeleine (éd.)

2021. *Mali. L'art des griots de Kélà*, 1978-2019, MEG-AIMP 119. Sortie en format CD et vinyle.

LECLAIR, Madeleine & MANOLAKI Eirini

Fonds Samuel Baud-Bovy. Dossier thématique publié sur le site internet du MEG. Mis en ligne le 27 juillet 2021. <https://www.meg.ch/fr/recherche-collections/fonds-samuelbaud-bovy>

MÜLLER Alain

2019. *Construire le monde du hardcore*. Zürich: Seismo.

RIEDO Christoph

2021. *Kirchenmusik in Mailand von 1743 bis 1783. Biritualität im Kontext der ambrosianischen und römischen Liturgie*, Berne: Peter Lang.

IMPRESSUM

RÉDACTION

Talia Bachir-Loopuyt, Marie Bouvier, Xavier Bouvier, Patrik Dasen, Nicolas Donin, Ellen Hertz, Yann Laville,
Madeleine Leclair, Nancy Rieben

MISE EN PAGE ET CONCEPTION GRAPHIQUE

Marie Bouvier, Orane Dourde & Rossana Giovannini (HEM), Grégory Rohrer (UNIGE)

CRÉDITS PHOTOS

Couverture: Détail d'un lampadaire dans une rue de Miami, juillet 2024 © O. Dourde / HEM

Page 4: Sélection de disques dans les archives sonores du MEG par Mambo Chick, août 2023 © L. Laaroubi / MEG

Page 14: Deux étudiant·es du Master lors d'un entretien dans le cadre de notre cycle de conférences au MEG, 2024 © O. Dourde

Page 18: Voyage d'études de l'ensemble Soie et Bambou en Chine, septembre 2019 ©
O. Dourde / HEM

Page 22: Mixage de l'œuvre «Climat» diffusée en octophonie dans la Galerie sonore du MEG en 2022-2023 © M. Leclair / MEG

Page 34: Jean Gabus, archive de terrain. Fabrication de Kilaut, 1938-9, Arviat, Canada © MEN

ÉDITION

Mai 2025

INSTITUTIONS PARTENAIRES



UNIVERSITÉ
DE GENÈVE

FACULTÉ DES LETTRES
Département d'histoire de l'art
et de musicologie

INSTITUTIONS AFFILIÉES

